

n° 188  
juin 2009

La Lettre



Je n'ai aucun message à délivrer, rien à prouver ; voir et sentir, et c'est l'œil surpris qui décide.

**Henri Cartier-Bresson** dans  
*Revoir Henri Cartier-Bresson*,  
aux éditions Textuel

***Le Prix de la Caméra d'or***  
*a été attribué au réalisateur*  
*australien Warwick*  
*Thornton pour Samson et*  
*Delilah, film qu'il a lui-*  
*même photographié. Une*  
*mention spéciale a été décer-*  
*née au film israélien Ajami*  
*de Scandar Copti et Yaron*  
*Shani, photographié par*  
*Boaz Yeonatan Yaacov.*



Photo Diane Baratier

Warwick Thornton, lauréat de la  
Caméra d'or pour *Samson et Delilah*.

Association Française  
des directeurs de  
la photographie  
Cinématographique

Membre fondateur  
de la fédération  
européenne 

## L'AFC au Festival de Cannes

### ► La Caméra d'or par Diane Baratier

Cette année, vingt-six premiers films en compétition pour la Caméra d'or.

Régale de cinéphilés.

Le jury était composé de six membres :

Olivier Chiavassa, connu par vous tous comme directeur d'Eclair et maintenant du groupe Quinta regroupant les entreprises Duran, Duboi, Scanlab, LTC, Cinestereo, SIS, et les audis de Boulogne

Charles Tesson, maître de conférence d'histoire et d'esthétique, critique, auteur d'ouvrages sur Buñuel, Satyajit Ray, Kurosawa, théâtre et cinéma...

Sandrine Ray, réalisatrice de *Vivante*, long métrage sorti en 2002

Edouard Waintrop, critique, essayiste, directeur du festival de Fribour !

Roschdy Zem, président du jury, acteur, scénariste-réalisateur, ouvert aux autres, il a donné le la à nos débats et nous a mis à l'aise pour discuter et juger les films. Ce qui n'avait pas l'air d'être le cas dans tous les jurys... On a eu de la chance de tomber sur lui.

Heureusement, parce que ce n'est pas si simple de décider quand on connaît les conséquences pour la carrière du réalisateur de l'issue de notre choix.

C'était un bon crû que le crû 2009 au dire des habitués, et nous avons discuté autour de 10 films qui méritaient tous le prix. C'est vous dire la difficulté et la concentration pour exprimer au plus juste nos impressions et les raisons déterminant nos décisions.

A titre personnel, je conseillerais le documentaire chinois *Pétition*, très beau film sur une poignée de Chinois résistants à toutes les pressions pour faire valoir leurs droits. Le réalisateur Zhao Liang a suivi pendant 14 ans ses personnages et notamment une mère et sa fille dont le mari a été tué pendant une visite médicale et qui n'a d'autres recours que de demander réparations à la cour des plaignants à Pékin malgré les rabatteurs qui tentent de la faire taire par tous les moyens.

Il y a le film israélien *Eyes Wide Open*, un film irako-kurde *Whisper with the Wind*, *I Love You Phillip Morris* avec Jim Carrey, un film bulgare *Eastern Plays*, *Une vie toute neuve* d'Ounie Lecomte, *J'ai tué ma mère*, film canadien

écrit, interprété et réalisé par un jeune prodige de 19 ans, tous ces films ont des qualités qui ne laissent pas indifférents, malgré tout il n'y avait qu'un prix et il fallait choisir.

Après de tenaces discussions, nous avons remis le prix au film australien *Samson et Delilah*. Ce film raconte une histoire d'amour entre deux adolescents aborigènes. Le réalisateur qui est chef op' a assuré l'image du film pour conserver une intimité avec les deux jeunes interprètes non professionnels. Et il y est arrivé !

Il a tourné en 35 mm avec une Pana et une valise de mandarines, sans machino ni électro, ils étaient 12 en tout dans l'équipe. Tous les trucages sont faits à la prise de vues et le film rappelle le cinéma muet puisqu'il traite d'ados communiquant peu par la parole... pas si différents des nôtres.

Nous avons décidé de donner une mention spéciale au thriller *Ajami* qui avait des qualités complémentaires, un très bon scénario, avec à nouveau une interprétation hors du commun mais pas le sentiment du premier. Film coréalisé, les deux réalisateurs, l'un arabe palestinien et l'autre juif de Tel-Aviv, ont mis en place un système complexe et hors du commun pour aboutir à cette

vérité dans la relation des personnages encore une fois non professionnels.

Tous ces films promettent un futur réjouissant, même s'ils ne se situent pas toujours sur notre territoire. Les expériences de production nouvelles qu'ils ont mises en place donnent un résultat neuf aussi bien dans la narration que dans la justesse et la finesse des rapports humains. Par contre, je n'ai rien trouvé de très nouveau dans l'image.

Pas de nouvelles matières, de nouvelles compositions ou invention. Pas de nouvelle pâte et regard d'un réalisateur qui amène son univers dans son rêve qu'il nous donne à voir.



Le jury de la Caméra d'or sur son trente-et-un : Charles Tesson, Olivier Chiavassa, Sandrine Ray, Roschdy Zem, Diane Baratié et Edouard Waintrop

### ***Diane recherche désespérément...***

*Découvrez les réponses à la question posée ci-contre par Diane réunies en plusieurs articles sur le site de l'AFC : <http://www.afcinema.com/Diane-recherche-desesperement.html>*

### ***\*Kiss Me Deadly***

*est le titre original du film de Robert Aldrich  
En quatrième vitesse*

Pendant le festival, je me suis amusée à poser une question toute simple, qu'est-ce que c'est pour vous un directeur de la photo ? (*Voir ci-contre NDLR*) Je me suis rendue compte à quel point les gens l'ignorent et même ceux qui travaillent dans le cinéma. Je me demande si nous ne devrions pas y réfléchir pour rendre plus accessible aux autres l'image de notre métier et mieux communiquer.

### **► Kiss Me Deadly... \* par Jean-Noël Ferragut**

Dans l'éditorial de la dernière Lettre, Caroline Champetier écrivait à propos du Festival qu'« il n'y a pas de limitation de vitesse à Cannes... ». Et de continuer sur sa lancée en usant, par métaphore et course automobile interposées, d'un style qui semble lui être cher.

Si la vitesse est effectivement de mise sur le circuit de la Croisette, les festivaliers, quant à eux, ne carburent pas tous à plein régime... Question de mécanique, d'entraînement, de volonté, de chrono, ou tout simplement de pilote !

Et pour en venir à l'écurie aux couleurs de l'AFC, on a pu dénombrer cette année sur la ligne de départ des diverses sélections cannoises moins de films photographiés par des DP " maison " que par le passé, d'où une présence plus dispersée et de plus courte durée. Alors, au compte-tour, on frôlait les combien ? Si un petit nombre d'entre nous ont nonchalamment passé la quinzaine au ralenti, les doigts de pied en éventail ou les mains dans le cambouis, tout dépend du point de vue..., le plus rapide de tous a survolé le tapis rouge de la montée des marches à la vitesse de la lumière, accompagnant à grands pas et en oiseau de nuit son film en compétition. Tandis que d'autres, faute de s'être inscrits à temps, ont créé la surprise de leur présence cannoise au hasard d'un déjeuner ou portraituré sur une page publicitaire quotidienne d'un hebdomadaire professionnel ! Tous as des as, champions toutes catégories...

Au bout du compte, on a pu voir, ou entrevoir, pied au plancher ou bien en roue libre : Rémy Chevrin, Jean-Noël Ferragut, Stéphane Fontaine, Claude Garnier, Pierre-William Glenn, Eric Guichard, Antoine Héberlé, Jean-Michel Humeau, Jeanne Lapoirie, Jean-Claude Larrieu, Pierre Milon, Gilles Porte, Antoine Roch et, bien entendu, Mathilde Demy.

Deux de nos membres consultants, Benjamin Bergery et Antoine Simkine, s'affairaient non loin des paddocks. Sans compter Olivier Chiavassa qui partageait la bonne compagnie de Diane Baratier avec les autres membres du jury de la Caméra d'or.

Pour leur part, nos membres associés furent nombreux à traverser la piste séparant les Pavillons Film France - Ficam et CST : Aaton, Agfa, Arane Gulliver, Broncolor Kobold, Digimage, Eclair, Emit, Fujifilm, GTC, Kodak, L'EST, LTC, Mikros image, Panavision Alga Techno et Cinécam, Propulsion, Sony, Thales Angénieux, Transpalux et TSF (sauf oubli ou omission).

Tout comme les années précédentes, une page quotidienne sur le site Internet de l'AFC faisait état de la présence des directeurs de la photo et de nos membres associés ayant travaillé sur des films sélectionnés. Des entretiens et des portfolios y étaient publiés, ainsi que les agendas journaliers des diverses activités de nos associés et bien d'autres festivités cannoises encore.

Un rendez-vous fut organisé avec la Commission Ile-de-France pour évoquer sa participation au CinéDico de l'AFC. Eric Guichard a pu présenter ce lexique multilingue sur le Pavillon Film France.

Nous avons été conviés par l'équipe Fujifilm à la rejoindre sur sa terrasse du Martinez et sur celle de la Quinzaine ; et par l'équipe Kodak lors d'une soirée dînatoire ainsi qu'à L'Appartement du même nom. Nous avons pu converser, et trinquer, avec nos associés Aaton, Digimage, Eclair, Fujifilm, Kodak, Panavision Alga Techno - Cinécam et Thales Angénieux lors des Rendez-vous

## *Le Palmarès du*

### *62<sup>e</sup> festival de Cannes*

*Palme d'or, Michael*

*Haneke pour Le Ruban blanc, photographié par notre confrère autrichien Christian Berger, AAC.*

*Le Grand prix a été*

*décerné à Jacques*

*Audiard pour Un prophète,*

*photographié par*

*Stéphane Fontaine.*

*Vous pouvez lire ou relire*

*l'entretien avec Stéphane*

*à propos de son travail*

*sur Un prophète en*

*consultant la page*

*Internet :*

*<http://www.afcinema.com>*

*/Un-prophete.html*

*Un " Prix exceptionnel*

*du jury " a été attribué*

*au réalisateur français*

*Alain Resnais qui revenait*

*en compétition officielle*

*cette année avec*

*Les Herbes folles, photographié par Eric Gautier.*

quotidiens de la CST dont ils étaient partenaires. Agfa, pour sa part, nous avait gratifiés de tirages d'après des photogrammes et photos de tournage de films " AFC " sélectionnés qui n'ont pas déparé les parois du Pavillon de la CST où nous partageons, pour la tenue à jour du site, la moitié d'un bureau.

Enfin, comme lors de toute bonne remise de Palme qui se respecte, nous tenons à remercier pour leur soutien le CNC, le Festival de Cannes, nos membres associés Agfa, ACS France, Fujifilm, K 5600, sans oublier la CST qui nous a hébergés et, une fois encore, facilité accréditations et invitations pour les projections des films en compétition.

### ► Prix Vulcain 2009 de l'Artiste-Technicien

Chaque année, la CST décerne le prix Vulcain de l'Artiste Technicien à un artiste technicien pour sa contribution à la réalisation d'une œuvre cinématographique présentée au festival de Cannes.

Lors du dernier festival, le jury 2009, présidé par Marie-Françoise Rivet, chef de la mission de contrôle " Cinéma et opérateurs culturels ", entourée d'Hervé Bernard, administrateur et responsable du département imagerie numérique et multimédia de la CST, Philippe Parain, président directeur général de Thales Angénieux, Julian Pinn, directeur du développement commercial, service des

productions Dolby UK, Antoine Virenque, délégué général de la FNDF, administrateur et responsable du Collège des membres associés de la CST et Raphaël Rueb, élève du département Image de La fémis a décerné leur prix à Aitor Berenguer, mixeur du film *Carte des sons de Tokyo* réalisé par Isabel Coixet et photographié par Jean-Claude Larrieu.

Le trophée est inspiré par une image tirée du film *Le Mépris* de Jean-Luc Godard, photographié par Raoul Coutard. Il représente une caméra comportant des éléments numériques et argentiques.



Photo Jean-Noël Ferragut

Le jury CST du Prix Vulcain derrière Moira Tulloch, son ange gardien  
De gauche à droite : Philippe Parain, Antoine Virenque, Raphaël Rueb, Hervé Bernard, Julian Pinn et Marie-Françoise Rivet

### ► Les membres associés de l'AFC à Cannes (suite et fin)

Nos publions ci-dessous une liste – entamée dans la Lettre de mai – de films traités et/ou postproduits par nos associés, ou tournés avec leur matériel, et présentés dans les diverse sélections cannoises.

#### Digimage Cinéma

##### Sélection officielle, en compétition

*Le Ruban blanc* de Michael Haneke, photographié par Christian Berger, AAC (copie de cinéma numérique et sous-titrage pour N&B)

*Les Herbes folles* d'Alain Resnais, photographié par Eric Gautier, AFC

(étalonnage numérique, retour sur film et copie de cinéma numérique)

*Etreintes brisées* de Pedro Almodovar, photographié par Rodrigo Prieto, AMC, ASC (copie de cinéma numérique sous-titrée)

Sélection officielle, hors compétition

*Portrait de groupe avec enfants et motocyclettes* de Pierre-William Glenn, AFC, photographié par Jean-Jacques Bouhon, AFC et Philippe Vene (étalonnage et copie de cinéma numérique)

Sélection de la Quinzaine des réalisateurs

*I Love You Phillip Morris* de Glenn Ficarra et John Requa, photographié par Xavier Pérez Grobet (copie de cinéma numérique sous-titrée)

Sélection de la Semaine de la critique

*C'est gratuit pour les filles*, court métrage de Claire Burger et Marie Amachoukeli, photographié par Julien Poupard (retour sur film)

### **Laboratoires LTC**

Sélection officielle, en compétition

*The Time That Remains* d'Elia Souleiman, photographié par Marc-André Batigne (développement et postproduction film)

*Les Herbes folles* d'Alain Resnais, photographié par Eric Gautier (développement des rushes)

Sélection officielle, Un certain regard

*Mourir comme un homme* de Joao Pedro (développement et postproduction film)

Sélection officielle, hors compétition

*Coco Chanel et Igor Stravinski* de Jan Kounen, photographié par David Ungaro (développement et postproduction film)

Sélection de la Quinzaine des réalisateurs

*Yuki et Nina* de Nobuhiro Suva, photographié par Josée Deshaies (développement et postproduction film)

Sélection de la Semaine de la critique

*Adieu Gary* de Nassim Amaouche, photographié par Samuel Collardey (développement et postproduction film)

### **Panavision Alga Techno – Cinécam**

Sélection officielle, en compétition

*Un prophète* de Jacques Audiard, photographié par Stéphane Fontaine (Panavision Cinécam)

*Les Herbes folles* d'Alain Resnais, photographié par Eric Gautier (Panavision Alga Techno)

*Etreintes brisées* de Pedro Almodovar, photographié par Rodrigo Prieto, AMC, ASC (Panavision Alga Techno)

Sélection officielle, hors compétition

*Cendres et sang* de Fanny Ardant, photographié par Gérard de Battista (Panavision Alga Techno)

**48<sup>e</sup> Semaine Internationale de la Critique,**  
du 4 au 7 juin 2009 à la Cinémathèque  
Reprise de la section parallèle du Festival de Cannes en sept courts et sept longs métrages, ainsi qu'une sélection des meilleures séances spéciales.

**Quinzaine des réalisateurs**  
jusqu'au 6 juin au Forum des Images  
Reprise de l'intégralité de la 41<sup>e</sup> sélection.  
[www.forumdesimages.fr](http://www.forumdesimages.fr)

## *Les hors-champ de la Croisette*

*Lire, dans Le Monde daté du mercredi 13 mai 2009, un portrait de Thierry Frémaux, directeur général du Festival de Cannes et directeur général de l'Institut Lumière de Lyon.*

*Le Festival est l'une des 57 manifestations culturelles que la ville de Cannes accueille annuellement. D'un coût de 5,3 millions d'euros pour la municipalité, celle-ci estime les revenus du Festival entre « 160 et 230 millions d'euros » suivant les années (195 millions en 2008 par exemple).*

*La ville estime également que les emplois générés par la manifestation cinématographique représentent l'équivalent social de 3 000 emplois à l'année. (D'après Le Monde du 14 mai 2009)*

*Coco Chanel et Igor Stravinsky* de Jan Kounen, photographié par David Ungaro (Panavision Cinécam)

### Sélection de la Quinzaine des réalisateurs

*Les Beaux gosses* de Riad Sattouf, photographié par Dominique Colin (Panavision Alga Techno)

*Le Roi de l'évasion* d'Alain Guiraudie, photographié par Sabine Lancelin (Panavision Alga Techno)

*Les Fugitives*, court métrage de Guillaume Leiter, photographié par Nicolas Gaurin (Panavision Alga Techno)

*Nice*, court métrage de Maud Alpi, photographié par Julien Poupard (Panavision Alga Techno)

### Sélection de la Semaine de la critique

*Ordinary People* de Vladimir Perisic, photographié par Simon Beaufiles (Panavision Alga Techno)

*Adieu Gary* de Nassim Amaouche, photographié par Samuel Collardey (Panavision Alga Techno)

*Rien de personnel* de Mathias Gokalp, photographié par Christophe Orcand (Panavision Alga Techno)

*Les Miettes*, court métrage de Pierre Pinaud, photographié par Frédéric Mainson (Panavision Cinécam)

*C'est gratuit pour les filles*, court métrage de Claire Burger et Marie Amachoukeli, photographié par Julien Poupard (Panavision Alga Techno)

## ► Revue de presse et inquiétudes cannoises

**Le SPI (Syndicat des producteurs indépendants)** a exprimé son inquiétude, vendredi 15 mai, concernant l'aide française à la production de films étrangers et l'avenir du Fonds Sud. Cette aide, d'un montant de 2 millions d'euros en 2008, est attribuée à seize films par an, venant d'Amérique latine, d'Asie et d'Europe centrale, à condition qu'ils aient un coproducteur français.

En 2009, le Quai d'Orsay a réduit son enveloppe de 150 000 euros et le SPI craint un désengagement de ce ministère au profit de Cultures France, l'organisme public chargé du rayonnement français à l'étranger. (D'après *Le Monde* des 17-18 mai)

**Dans le numéro quotidien** du *Film français* daté du vendredi 22 mai, Thierry de Segonzac, président de la Ficam, relate l'inquiétude des entreprises de la filière laboratoires photochimiques suite à la suggestion du CNC d'inciter les salles à largement s'équiper en numérique.

Thierry de Segonzac souligne le danger qu'encourt cette filière qui comprend les laboratoires de tirage de copies, les sociétés de sous-titrage et de transport des copies, prévoyant « à court terme une destruction de richesse et d'emplois majeure ».

M. de Segonzac estime qu'environ 1 200 emplois et plus de 100 millions d'euros de chiffre d'affaires risquent d'être perdus, « avec des conséquences

majeures pour la production nationale ».

Dans la perspective d'un soutien de la reconversion nécessaire des entreprises concernées, la Ficam demande « la création d'un fonds de réserve de mutation numérique au bénéfice des entreprises de la filière photochimique ».

Etant donné que les entreprises du secteur sont uniquement localisées en Ile-de-France et afin de prendre en compte le volet formation de leur reconversion, Thierry de Segonzac et Jean-Paul Huchon, président de la région Ile-de-France, rencontré pour l'occasion, ont décidé de mener ensemble une étude accélérée sur la reconversion de la filière.

### **Cannes, théâtre privilégié de la révolution numérique**

Cannes qui rit, Cannes qui pleure... Le cliché a toujours servi sur la Croisette à l'heure du palmarès. Cette année, grandeurs et misères s'étalent sur un tout autre terrain : celui des mutations technologiques et de leurs conséquences sociales. Tandis que la Fédération des industries du cinéma, de l'audiovisuel et du multimédia (Ficam) appelle l'Etat à l'aide face à « la disparition de la quasi-totalité des activités » de la filière chimique, Christie, premier fabricant de projecteurs numériques, triomphe.

La révolution est en marche. Au 31 mars, 460 salles sur les 5 500 implantées en France étaient équipées en numérique. Le chiffre peut paraître modeste. Mais il y a trois ans, les cabines numériques restaient des raretés. Et si le Festival doit donner la tendance, alors elle est claire : sur les 53 films en sélection officielle, 50 bénéficient d'une copie numérique, avec en ouverture, grande première, un dessin animé en 3D.

L'aubaine pour Christie. L'entreprise californienne, détenue par le japonais Ushia, contrôle en effet 75 % du marché mondial. Partenaire du Festival, il truste les salles cannoises et projette de faire de même en France. A raison de 50 à 100 nouveaux écrans par mois, il pronostique une bascule totale du parc national d'ici à cinq ans. Sécurisation des contenus, adaptabilité parfaite avec la projection en relief, protection de l'environnement, le numérique ne manque pas d'atouts. Surtout, il promet aux distributeurs une économie substantielle sur les frais de copie. [...] (Nathaniel Herzberg)

*Le Monde, 22 mai 2009*

.....

### **► Conférence Imago et FNF sur le Cinéma numérique par Philippe Piffeteau et Richard Andry, Oslo, 14,15 et 16 mai 2009**

La conférence organisée par Imago et la FNF sur le cinéma numérique a permis de rassembler plus de 150 délégués à Oslo, Norvège. Des directeurs de la photographie ont pu parler de leurs expériences de tournage et de postproduction en numérique, des techniciens nous ont donné un éventail de leur savoir-faire et les industriels ont pu vanter leur matériel. Ce fut trois jours de

découverte, d'apprentissage et d'échanges, parfaitement organisées par Paul-René Roestad et l'Association des directeurs de la photographie norvégienne (FNF), en partenariat avec le Forum Européen du Cinéma Numérique et l'Institut du Cinéma Norvégien. La conférence fut ouverte par Nigel Walters BSC, président d'Imago. C'est Sean Bobbit (BSC) qui ouvrit les débats en nous présentant son travail sur *Hunger* (35 mm 2 perfs) et *The Butcher* (D21) (sujets d'un très bel article dans l'*American Cinematographer* d'avril 2009).

Mais la première journée fut surtout tournée vers la présentation de plusieurs caméras numériques et de leur " workflow " (Weisscam, Sony CineAlta, Panasonic, Arri D21, Red). Entraînant une discussion autour du rôle de l'opérateur de la vision (Digital Imaging Technician, DIT) au sein d'une équipe image, du lien qu'il représente entre le directeur de la photographie, la caméra utilisée et la postproduction.

Le lendemain, c'est au tour de plusieurs directeurs de la photographie d'exposer leur vécu du numérique. Klaus Merkel, BVK nous présente quelques extraits et photographies de *The Red Baron*, film tourné en 35 mm 3 perfs avec une importante postproduction numérique.

Philippe Ros, membre consultant AFC, Laurent Desbruères, Digimage, et Luciano Tovoli, AIC, ASC, nous parlent du film *Océans*. Tourné sur cinq ans en 35 mm pour les prises de vues terrestres et en HD sous l'eau, ils nous ont permis de découvrir de magnifiques images de ce film. Réalisé par Jacques Cluzaud et Jacques Perrin, il sera projeté en 70 mm.

Richard Andry, AFC nous parle de son expérience sur le tournage du film *Saïgon Eclipse* long métrage vietnamien et de sa relation privilégiée avec l'étalonneur Thomas Harbers, de Greenpost Munich, qui lui permit d'utiliser en amont le potentiel de la postproduction numérique comme outil virtuel sur le tournage pour faire face aux multiples problèmes posés sur cette production difficile, afin de rester du début jusqu'à la fin le maître de la lumière.

A cette occasion, d'importantes questions furent soulevées : « Où sommes-nous, nous les DoP, dans les nouveaux " workflows " (Red, etc.) ? », « Sommes-nous encore les vrais maîtres de la lumière ? ». Ce à quoi Luciano Tovoli répondit que pour rester maître de la lumière, il fallait se battre pour avoir le droit d'auteur de l'image du film.

La dernière journée fut l'occasion de découvrir les techniques du cinéma numérique en relief (3D) avec des intervenants tels Kommer Kleijn SBC, Dave Munk EDCF CEO, Peter Wilson EDCF, Florian Maier (Stereoscopic Technologies). D'autres intervenants, Carlos Alvares (P+S Technik), Richard Lewis (Sony), Vidar Engen (Panasonic), Ted Schilowitz (Red) Kasper, Vesth (Arri D21), John Graham (EDCF), Dave Stump ASC (Megadata), John Christian Rosenlund FNF (Key Frame) Torkel Saetervadet, UCS, Rune Bjerkestrand (Cinevation) et Joe Dunton, BSC nous ont parlé de leurs expériences et de leur savoir-faire.

Le film *A Year Along the Coast Road*, court métrage magnifique de 12 minutes

**Nota bene de la rédaction**

*Au risque de chatouiller la modestie de Richard Andry et de Philippe Ros, signalons que le site Internet d'Imago, dans son compte-rendu de la Conférence d'Oslo, fait l'éloge des présentations remarquées de nos deux amis, pour leur humour et la façon dont ils se consacrent à leur métier.*

*(<http://www.imago.org/index.php?new=82>)*

tourné en pixilation sur une année en 70 mm par Morten Skallerud FNF clôturait la conférence.

Horsconférence, à la pose café et pendant les repas, le "workflow" Red alimenta les discussions, pour plus d'informations : <http://www.rcjohnso.com/RED-FACTS.html>

Encore merci à nos hôtes norvégiens pour leur accueil si chaleureux, le petit voyage vespéral en bateau à vapeurs sur le fjord et pour le grand "show" de la fête nationale.

.....

## ► Les archives de Marcel Carné de retour en France

La Cinémathèque française, par la voix de son directeur général Serge Toubiana, a annoncé lundi 11 mai le rachat des archives personnelles de Marcel Carné à la French Library de Boston. Elles réunissent, entre autres documents et objets, 4 500 photographies de tournage, une caméra ayant appartenu au réalisateur, sa bibliothèque et le découpage technique des *Enfants du paradis*. (Le Monde – AFP)

► **Journée d'études " Décors de cinéma : de la toile peinte au virtuel "** à la Cinémathèque française, le mercredi 10 juin à partir de 10 heures, Salle Henri Langlois.

Les procédés numériques actuels modifient en profondeur la technique et l'utilisation ancestrale des décors de cinéma, entraînant du même coup des changements importants dans les studios, la prise de vues, la lumière, la postproduction. Des premières toiles peintes du Cinématographe aux incrustations numériques, des décors gigantesques de *Cabiria*



Collection Cinémathèque française

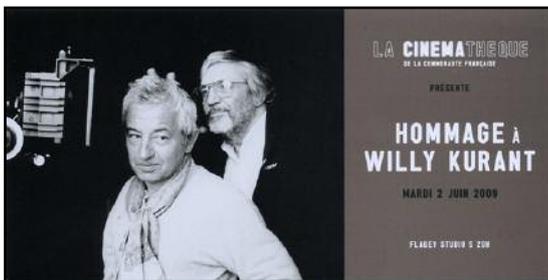
Décor en studio lors le tournage de *La Femme sur la lune* de Fritz Lang, 1929

aux projections par transparence, des magnifiques maquettes dessinées par de grands artistes aux décors virtuels en 3-D, histoire, évolution de la technique et de l'esthétique des décors, et évocation de la carrière de grands décorateurs, par des historiens, théoriciens et praticiens.

**La 17<sup>e</sup> édition du Festival Plus Camerimage**  
 aura lieu du 28 novembre  
 au 5 décembre 2009 à  
 Lodz, Pologne.  
 La date limite des propositions de films est fixée au 4 septembre 2009.  
 Vous connaissez la procédure habituelle : téléchargez vos formulaires d'inscription sur [www.pluscamerimage.pl](http://www.pluscamerimage.pl)  
 Et n'oubliez pas d'en informer l'AFC.

**Programme**

- 10 heures - Jean-Marc Kerdelhué, membre fondateur de l'Association des chefs décorateurs de cinéma (ADC) : L'expérience d'un chef décorateur, des méthodes traditionnelles au numérique
- 10h30 - Hugues Namur, Mikros Image : Concevoir des décors de films à l'ère du numérique
- 11 heures - Werner Sudendorf, directeur des collections de la Deutsche Kinemathek de Berlin Il n'y a que des architectes. Dessins de décors allemands des années 1920
- 11h30 - Alexandre Tsékénis, architecte et assistant décorateur : Les années 1950 à 1970 en France, le décor en mutation
- 12 heures - Dialogue avec Pierre Guffroy, chef décorateur
- 14h30 - Dialogue avec Jacques Saulnier, chef décorateur
- 15h30 - François Amy de La Bretèque, historien du cinéma, membre de l'AFRHC, enseignant à l'Université de Montpellier et directeur de la revue Archives de l'Institut Jean Vigo
- 16 heures - François de Lamothe, chef décorateur
- 16h30 - Jean-Pierre Berthomé, enseignant à l'université de Rennes : L'organisation des studios à la période classique hollywoodienne
- 17 heures - Stéphane Goudet, commissaire de l'exposition " Tati, deux temps, trois mouvements " avec Macha Makeïeff : La " Tativille " de *Play Time*
- 17h30 - Dialogue avec Dean Tavoularis, chef décorateur.



**Hommage à Willy Kurant**  
 à la Cinémathèque de la communauté française de Bruxelles  
 Lors de cette manifestation, qui s'est tenue ce 2 juin, on a pu voir une biographie filmée, réalisée par la Cinémathèque, Willy Kurant, itinéraire d'un découvreur, ainsi que le film de Maurice Pialat, *Sous le soleil de Satan*. La soirée était animée par Hugues Dayez, journaliste RTBF, qui s'est également entretenu avec Willy.

► **Conférence du Conservatoire des techniques cinématographiques**, vendredi 5 juin 14h30 à la Cinémathèque française, Salle Georges Franju

Conférence de Jean-Louis Comolli : Technique et Idéologie  
 Comment les changements dits " techniques " dans l'histoire du cinéma, et plus largement des médias audiovisuels, déterminent-ils des contraintes formelles la plupart du temps non conscientes, mais néanmoins productrices d'effets de sens ?

► **La transmission des savoirs en panne, selon LMA**

Peut-on encore parler d'équipe de montage ? La chaîne de transmission est-elle grippée ou en train de se rompre définitivement ?

Comment les monteurs de demain vont-ils apprendre leur métier ?

Pour répondre à ces questions et trouver ensemble des pistes qui permettent d'inverser la situation et d'inventer des solutions, Les Monteurs Associés vous invitent à participer à la table ronde où interviendront les différents acteurs de notre champ professionnel :

Lundi 22 juin, de 15 à 18 heures, au Forum des Images, Salle 300.

Forum des Halles 2, rue du Cinéma

Avec le soutien du CNC, de la Mairie de Paris, et du Forum des Images.

► **Centième anniversaire de la naissance d'Henri Alekan**

La Cinémathèque française organise une séance spéciale, samedi 27 juin 2009 à 14h30, Salle Henri Langlois, autour d'une projection de *L'Etat des choses* de Wim Wenders, suivie d'une rencontre avec Agnès Godard, Willy Kurant, Jean-Louis Leconte et, sous réserve, Wim Wenders.

Henri Alekan commence à travailler dès 1929, puis devient l'assistant d'Eugen Schüftan en 1933. Fait prisonnier au début de la guerre, il s'évade et rejoint les studios de la Victorine, à Nice, en zone dite libre. Il y rencontre Abel Gance. Il s'implique à la même période dans le Centre Artistique et Technique des Jeunes du Cinéma. A la Libération, il est remarqué pour *La Bataille du rail* (1945) de René Clément et surtout *La Belle et la bête* (1946) de Jean Cocteau. Henri Alekan s'y inspire des illustrations par Gustave Doré du conte de Charles Perrault. Cocteau parle d'une « poésie robuste ».

Par la suite, il travaille à de nombreux films, parmi lesquels *La Marie du port* (1949) et *Juliette et la clé des songes* (1950) de Marcel Carné, *Anna Karenine* de Julien Duvivier (1948), *Vacances romaines* de William Wyler (1952), *Austerlitz* d'Abel Gance (1960), *Deux hommes en fuite* de Joseph Losey (1970), *Le Territoire* de Raoul Ruiz (1981), *Les Ailes du désir* de Wim Wenders ou *Berlin-Jérusalem* d'Amos Gitai (1989).

► **Trois disparitions à signaler ce mois-ci**, celle du chef électricien Christian Hereau, du metteur en scène et réalisateur Roger Planchon, et du directeur de la photographie polonais Mieczyslaw Jahoda. Jimmy Glasberg, Diane Baratier, Gérard Simon et Marc Salomon témoignent.

**Hommages à Christian Héreau**

► Le chef électricien Christian Hereau nous a quittés le 5 mai.

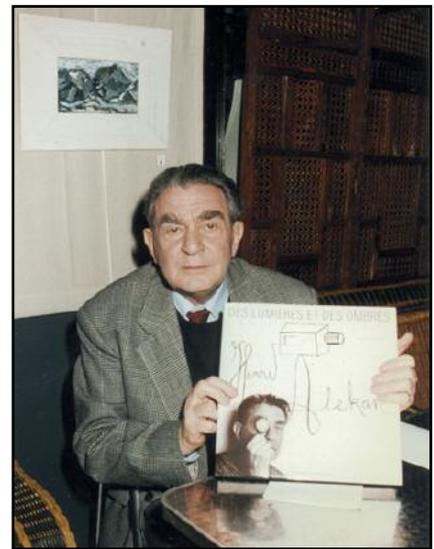
Je tiens à rendre hommage à ce grand monsieur de la lumière.

Je l'avais connu lorsqu'il travaillait avec mon ami le directeur de la photo Jean Boffety. Ils ont fait une longue route ensemble jusqu'à la disparition de Jean.

J'ai commencé à travailler avec lui plus tard, sur de nombreux films publicitaires, puis sur quelques films de long métrage et de télévision.

Christian possédait une grande sensibilité à la lumière, il était de l'ancienne école et connaissait parfaitement le matériel classique dont les projecteurs Crémer équipés de lampes à filament et lentilles Fresnel que j'affectionnais particulièrement. J'adorais le voir régler précisément le faisceau et placer les volets, les mamas et les languettes et créer des dégradés de lumière pour illuminer un visage d'acteur ou un décor.

Dans sa bijoute, il avait encore des morceaux de vitrex, de tarlatane et autres accessoires d'un autre temps qu'il aimait ressortir pour affiner la lumière.



Henri Alekan lors de la soirée Fuji que Gérard Fiévet et Annick Mullatier avaient organisée à L'Entrepôt pour fêter son 80<sup>e</sup> anniversaire



Christian Hereau et un 10 kW Crémer dans le magasin de Transpalux lors d'essais Fuji-AFC, fin 2004

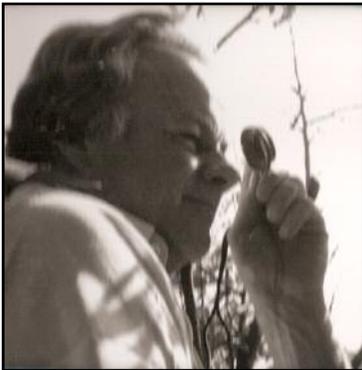
Photo: Jean-Noël Ferragut

Christian se mettait toujours le plus près possible de l'axe de la prise de vues et restait très attentif au déroulement de la scène. Souvent, il venait me glisser à l'oreille un commentaire pour apporter l'amélioration d'un détail qu'il avait remarqué. Il avait l'œil aguerri. Son comportement était à la fois discret et ferme. Il avait souvent le mot juste pour dénouer un conflit sur le plateau et imposer à la production les moyens de travail appropriés.

C'était un épicurien, il aimait les vins de qualité et la bonne chaire. Pendant la saison des truffes, je lui en ramenaient quelques-unes qu'il cuisinait avec des rattes de sa propre production.

Christian, tu nous as quittés mais tu resteras toujours dans ma mémoire un authentique collaborateur de talent. Merci d'avoir été toi-même.

*(Jimmy Glasberg)*



Christian Hereau

► For precious friends hid in death's dateless nights. *(Shakespeare)*

*Pour des amis chers disparus dans les nuits éternelles de la mort.*

Christian m'a beaucoup aidée.

Homme remarquable, il était très généreux de son savoir acquis sur le terrain.

Je continuerai à enseigner ce qu'il m'a transmis. *(Diane Baratier)*

► **Roger Planchon** est mort ce mois-ci. J'ai eu la chance et le plaisir de faire ses deux derniers films, *Louis enfant-Roi* et *Lautrec*.

Il était le grand homme de théâtre que l'on sait, mais surtout un ogre malicieux affamé de travail et de cinéma, un despote éclairé et chaleureux, un formidable scénographe à l'œil incroyablement sûr.

Ce matin, ses amis lui rendaient hommage au Père Lachaise.

Il y avait sur un chevalet, à côté de son portrait, une image tirée de la séquence qui clôt *Lautrec* : l'enterrement d'Henri, un cortège foutraque où les personnages du film, Valentin le désossé, la Môme Crevette, la Goulue, les putains, etc., improvisent un charivari autour du corbillard.

Le matin du tournage, Roger m'avait dit :

« Gérard, faites-moi tout ce qu'on ne fait pas d'habitude pour ce genre de séquence, faites-moi une lumière vive et colorée, je veux un enterrement gai ! ».

Nous avons attendu le beau temps et tourné dans un sous-bois où le soleil perçait en gloires à travers les feuillages. Il en avait été ravi.

Ce matin, au Père-Lachaise, il y avait aussi un grand soleil. Je vous salue bien, Roger. *(Gérard Simon)*

► **Mieczyslaw Jahoda (1924 – 2009)** par *Marc Salomon*, membre consultant

Né à Cracovie le 21 décembre 1924, Jahoda étudia le cinéma juste après la guerre au sein de la toute nouvelle école de Lodz tout en débutant comme assistant opérateur d'Andrzej Ancuta sur *Le Moulin du village*, premier film de

Kawalerowicz (1951). Au sortir de l'école, il collabore avec l'opérateur Seweryn Kruszynski au diptyque de Kawalerowicz (*Cellulose*) : *Une nuit de souvenirs* et *Sous l'étoile phrygienne* en 1954.

Moins connu que ses confrères Jerzy Lipman, Jerzy Wojcik et Witold Sobocinski, de la même génération, c'est surtout son travail avec Aleksander Ford en 1960 (*Les Chevaliers teutoniques*) et Wojciech Has, quatre ans plus tard (*Le Manuscrit trouvé à Saragosse*), qui l'aura fait connaître au-delà des frontières. Mais ces deux grandes fresques historico-romanesques semblent avoir aussi éloigné Jahoda d'un cinéma plus engagé, celui qui germa au sein de la nouvelle école polonaise à partir de 1956. Il ne travailla d'ailleurs qu'une seule fois avec Wajda, mais sur un film – *La Croisade maudite* en 1967 – qui ne fut jamais distribué et que le réalisateur lui-même a tendance à désavouer.

Des *Chevaliers teutoniques*, avec en particulier la séquence de la bataille de Grunwald, on a pu évoquer une parenté avec *Alexandre Nevski* d'Eisenstein, mais c'est aussi avec ce film que Jahoda introduisit le Scope (procédé français Dyaliscope) et la couleur (Eastmancolor) dans le cinéma polonais.

Quant au *Manuscrit trouvé à Saragosse*, restauré en 1996 dans sa version longue d'origine (trois heures) grâce à l'entremise de Martin Scorsese, il est devenu au fil des ans un film culte, inclassable, à la fois récit initiatique et fable à tiroirs, film d'aventures picaresques, érotiques et terrifiantes où les histoires et les personnages s'entremêlent dans une construction virtuose sur l'écran large du Dyaliscope. Ce film fait partie des cent films sélectionnés dans *Making Pictures...*

Dans sa filmographie, on retiendra sa collaboration avec W. Has (*Le Nœud* en 1956, *Les Adieux* en 1958, *Les Codes* en 1966) et avec Jan Rybkowski. Il signa aussi la photographie d'un film du célèbre écrivain et scénariste Tadeusz Konwicki, *Si loin, si près* en 1971. Signalons encore qu'en 1967, il accompagna Andrzej Zulawski dans ses premiers pas comme réalisateur avec deux courts métrages tournés pour la télévision (*Pavoncello* et *Le Chant de l'amour triomphant*).

Depuis 1963 il enseignait à l'école de Lodz et travailla aussi régulièrement pour la télévision. Il est décédé le 16 mai 2009.



Mieczyslaw Jahoda derrière l'ceilleton d'un Camé 300 Eclair



*Les Adieux* de Wojciech Has



*Le Manuscrit trouvé à Saragosse* de Wojciech Has

► **Jaffa** de Keren Yedaya, photographié par Pierre Aïm  
 Avec Dana Ivgy, Moni Moshonov  
 Sortie le 10 juin 2009

(Entretien publié sur le site Internet de l'AFC à l'occasion du dernier Festival de Cannes, NDLR)

*C'est en collaborant avec Mathieu Kassovitz (Métisse, La Haine, Assassin) que Pierre Aïm a démarré une carrière de directeur de la photographie de long métrage. Il a ensuite photographié plusieurs films d'Antoine de Caunes, de Samuel Benchetrit puis, dernièrement, il a travaillé sur Bienvenue chez les Ch'tis et Le Bal des actrices.*

*Avec Jaffa de l'Israélienne Keren Yedaya, il expérimente une image stylisée pour un film engagé, politique et populaire.*

*C'est une première collaboration avec Keren Yedaya ?*

Oui. C'est Laurent Brunet qui avait travaillé à ses côtés pour le très beau film *Mon trésor* (Caméra d'or 2004). Je pense que pour des raisons personnelles il n'a pas pu collaborer avec elle sur ce film-ci.

*Jaffa surprend au premier abord, surtout à cause des zooms très nombreux et de la lumière assez stylisée, des ombres marquées derrière les comédiens...*

Keren a regardé dans sa jeunesse beaucoup de films égyptiens et elle s'en est inspirée aussi bien sur le plan esthétique que politique. Elle ne voulait pas utiliser de grues ou de dollies qui, pour elle, sont des outils propres à la culture occidentale et au cinéma plutôt " hollywoodien ". Elle tenait beaucoup à " réhabiliter " le zoom qui est plus populaire et renvoie immédiatement aux films de Série B. J'ai éclairé avec des projecteurs proches de l'objectif, dans l'axe, et, contrairement à mes " habitudes ", à mes penchants, sans vraiment de

zones d'ombre. J'ai gardé les ombres marquées des films des années 1940, mais en prenant soin qu'il n'y en ait qu'une !

*Vous avez tourné à Jaffa, là où se passe l'histoire ?*

Absolument. Jaffa est une ville collée à Tel-Aviv où se côtoient Israéliens et Palestiniens. C'est de cette situation si particulière et si délicate dont parle le film. Nous avons tourné en décor naturel mais c'était presque des conditions de studio pour moi : j'avais quadrillé l'ap-



Décor intérieur à Jaffa

partement avec des 500 Watts et des 1 000 Watts. Même en jour, j'utilisais du

tungstène car, dans les maisons en Israël, les ouvertures sur l'extérieur sont très petites pour se préserver de la chaleur. Dans le garage, qui est un des décor principal, je me protégeais du soleil direct par un drap blanc. J'ai utilisé de la 500 ISO, car le grain renforce le style du " film populaire ".

*Comment s'est passé le tournage avec une équipe que tu ne connaissais pas ?*  
 Très très bien. Les Israéliens sont extrêmement gentils et le chef électro était parfait, comme le mien en France ! Cela fut une belle expérience, avec des comédiens excellents. Et j'ai apprécié de tourner avec une réalisatrice très impliquée dans l'univers visuel de son film.  
 (Propos recueillis par Brigitte Barbier pour l'AFC)

**Jaffa**

Pellicule : Kodak 5219 Vision3  
 Développement négatif : Eclair  
 Optique : zoom Primo  
 Postproduction sur Lustre : Post Republik, en Allemagne



Pierre Aim sur le tournage de *Jaffa*

► **Je vais te manquer** d'Amanda Sthers, photographié par Régis Blondeau  
 Avec Carole Bouquet, Pierre Arditi, Patrick Mille, Anne Marivin, Michael Lonsdale, Monique Chaumette...

Sortie le 10 juin 2009

« C'est un film choral comme l'on dit. Le scénario suit plusieurs personnages et croise leur destinée jusqu'à leur coïncidence dans un aéroport. Amanda tenait beaucoup à la photogénie de ses acteurs et actrices et à mettre en valeur particulièrement les visages. Elle souhaitait distiller une certaine dose de " glamour " pour cette histoire ancrée dans le quotidien de toutes ces vies, mais qui parfois vire au conte.

J'ai opté pour une lumière très douce sur les acteurs et qui vient juste mourir sur le décor, sans effets ou quasi sur les arrières plans, ni contre-jour marqué pour laisser les visages se détacher par la seule différence de tonalité. Arrivés à l'aéroport, la donne s'est inversée ; nous avons un temps ensoleillé et les fonds avec les baies vitrées explosaient souvent. Mais d'une certaine façon, cela participait de la même logique dans la recherche de ce contraste entre arrière-plan et visage.

Ma collaboration avec Amanda, qui réalisait là son premier film, fût très harmonieuse. Amanda Sthers s'exprime habituellement avec des mots, mais son intérêt pour l'image et la photographie a été constant. Notre travail ensemble était basé sur un encouragement permanent doublé d'une jolie confiance.



Plongée en eau trouble, séquence tournée avec la très fine Vision 2 Kodak 50D (5201)

Petite curiosité, pour une séquence où l'on voit Carole Bouquet se souvenir de l'enfance de ses filles (au départ dans le scénario, elle regardait sur sa télé un film de famille). J'ai proposé à Amanda de tourner ces plans en inversible plutôt qu'en vidéo pour préserver une continuité argentique au film. Dans mon idée aussi, je voulais tenter d'obtenir la texture de vieilles photos et faire revivre le mouvement qu'elles avaient figé dans l'album à souvenirs. Après les essais Amanda fût convaincue par le rendu et modifia légèrement la séquence sous la forme d'images mentales, et de flashes mémoriels.

Techniquement, nous avons tourné à l'épaule, instable, recherchant les "flares",



Une petite idée du rendu "cross process", capture d'écran

jouant avec de la neige artificielle et pratiqué de nombreux arrêts caméra aléatoires en cours de prise. La pellicule inversible Kodak (Ektachrome 100D Color Reversal Film 5285) a subi un traitement croisé ("cross process") afin d'obtenir un négatif. Le rendu est surprenant : un peu granuleux, une dominante vert-cyan, un contraste plus élevé avec des blancs joliment brûlés, et des couleurs assez saturées.

Au montage final, cette séquence s'est retrouvée en support du générique de début et a dû être truquée pour les surimpressions des lettrages.

Malheureusement, le premier scan avait gommé beaucoup des nuances et aberrations de l'image issue de l'inversible. Un deuxième scan et un suivi numérique par Natacha chez Duboi ont permis d'en récupérer une grande partie et d'être ainsi plus fidèle au rendu original que j'avais sur le positif de référence. Au passage, Natacha m'a confirmé qu'en partant d'un traitement négatif traditionnel, l'étalonnage numérique n'aurait jamais permis cette texture d'image si particulière et propre au "cross process". Je me retrouvais conforté, si besoin était, dans mon culte de l'argentique.

## Home

de Yann Arthus-Bertrand,  
photographié par  
Dominique Gentil  
Sortie le 5 juin 2009

## *Je vais te manquer*

Produit par Thomas Klotz et Yves Marmion - Sunrise Film/UGC

1<sup>ère</sup> assistante caméra : Delphine Desbruères (parfaite malgré des diaphs minimalistes)

Chef électricien : Olivier Régent (toute première collaboration... un bonheur)

Chef machiniste : Xavier Embry (fidèle au poste... un régal)

Matériel caméra : Panavision Alga Techno, caméra Arricam avec des objectifs Cooke S4 et zoom Angénieux Optimo

Matériel électrique : Transpalux

Pellicules : Kodak 5219, 5205, 5201 et Ektachrome 5285 pour les séquences flashback

Etalonnage argentique par l'impeccable Christian Dutac chez LTC

Pour les plans truqués : Autre Chose et Etalonnage numérique par la très compétente Natacha Louis chez Duboi.

► **Tellement proches** d'Eric Toledano et Olivier Nakache, photographié par Rémy Chevrin

Avec Vincent Elbaz, Isabelle Carré

Sortie le 17 juin 2009

« Deuxième collaboration avec Eric Toledano et Olivier Nakache après la comédie *Nos jours heureux* en 2006.

Grand plaisir de retrouver les réalisateurs sur un projet plus personnel et plus mature où il est question de relations familiales, de rencontres et de partages. Le ton est plus sérieux, mais l'humour et la joie des personnages ressort à chaque scène.

Un casting plein de peps et une équipe prête à repartir sur un projet plein d'énergie.

Mickael Monod gaffer et son équipe, Jean-Pierre Deschamps, chef machiniste et ses assistants et enfin les assistants opérateurs Pierre Chevrin et Thomas Ozoux ont fait partie de l'aventure.

Trois semaines de studio pour les appartements de Créteil dans un très beau décor 1985 d'Hervé Gallet, l'occasion de mettre en place, de jour comme de nuit de belles découvertes photographiques rétro éclairées sur 32 mètres de large. Une caméra en mouvement, beaucoup d'Easyrig et un principe : pas de Kino Flo. Le choix des Fresnel et des lucioles de chez Maluna s'est avéré judicieux et plein de promesses de plan en plan.

Je garde de ce tournage un grand plaisir journalier et beaucoup d'invention de jeu avec les acteurs. »

**Tellement proches**

*Caméra : Panavision, merci a toute l'équipe, Natasza Chroscicki et Alain Coiffier.*

*Lumière : Ciné Lumières de Paris.*

*Pellicule : Fujifilm, le dernier film d'Annick Mullaier !!!*

*Laboratoire : LTC, merci pour la collaboration d'Olivier Chiavassa et Christian Dutac ainsi que celle de J.R Gibard et Varujan Gumusel.*

*Machinerie : KGS Panagrip*

.....

► **Ne te retourne pas** de Marina de Van, photographié par Dominique Colin

Avec Sophie Marceau, Monica Bellucci, Andrea de Stafano, Brigitte Catillon

Sortie le 3 juin 2009

Lors du Festival de Cannes, l'AFC a publié sur les pages quotidiennes de son site Internet plusieurs entretiens avec des directeurs de la photographie, qu'ils soient membres ou non de l'AFC, ayant des films sélectionnés dans l'une ou l'autre des différentes sections. A l'occasion de la sortie du film en salles, nous vous proposons un entretien avec Dominique Colin à propos de son travail sur *Ne te retourne pas* de Marina de Van.

**Dominique Colin filme Ne te retourne pas en Sony F23**

Après un premier film remarqué en 2002 (*Dans ma peau*), Marina De Van revient cette année avec un projet très ambitieux porté par deux stars qui se font face d'une manière inédite au cinéma... *Ne te retourne pas* propose une lente transformation au cours de l'histoire du personnage principal et de tout ce qui l'entoure... Un défi qui a démarré en octobre 2007 pour les prises de vues

pour s'achever à peine ces jours-ci en postproduction chez Mikros image. Dominique Colin, le chef opérateur de, entre autres, *L'Auberge espagnole* et *Les Poupées russes*, nous explique ses choix par rapport aux enjeux de ce film en perpétuelle mutation...

*Pourquoi avoir choisi de tourner en numérique ?*

**Dominique Colin** : Le choix d'un tournage en HD s'est rapidement imposé, d'abord à cause du très grand nombre de plans truqués. L'image HD ayant, à la base, beaucoup moins de texture que l'image issue d'une prise de vues 35 mm, le fait de rajouter des images de synthèse issues de la 3D y est plus naturel.

Au moment où nous avons démarré le tournage (septembre 2007), la caméra Sony F23 venait de sortir et on a fait des essais en la comparant à d'autres caméras de cinéma numérique disponibles (Viper, Dalsa, D20). Le choix s'est porté sur cette F23 pour la très grande latitude de son capteur et son côté plus économique en location. Il faut aussi noter sa profondeur de champ un peu plus grande (que la Genesis), plus propice pour les effets spéciaux.

En tournant avec les Digiprime, on pouvait rester la plupart du temps à pleine ouverture, ou fermer légèrement pour contrôler la profondeur de champ sur les plans truqués. En outre, ce que j'aime particulièrement sur les tournages en HD, c'est le fait de ne pas se retrouver avec des niveaux lumineux qui semblent irréels. On tourne avec des petites sources et très peu lumière, des optiques à pleine ouverture, et on voit sur le plateau quasiment comme dans la réalité. C'est radicalement différent pour l'ambiance... Sans parler de scènes dans l'obscurité où l'on voit mieux sur le moniteur que sur le plateau !

Et pour un comédien, jouer réellement dans le noir est finalement très différent que de jouer avec un projecteur dans la tête et s'imaginer qu'on y est...

*Et la Red ?*

La Red n'était pas sur le marché au moment où l'on a commencé le film... Nous ne l'avons donc pas testée... Depuis, j'ai eu l'occasion de me pencher sur cette



Sophie Marceau dans *Ne te retourne pas*  
photographié par Dominique Colin

caméra, mais je dois dire que je reste sceptique sur sa sensibilité et sur sa dynamique. Comparée à une F23 ou une Genesis, qui approche sans problème les 2 000 ISO si l'on veut, le capteur de la Red reste, à mon sens, encore à améliorer. En revanche, sa conception et son "workflow" est de loin le plus intelligent. Je pense donc que c'est une caméra qui a beaucoup d'avenir, surtout depuis l'annonce récente de l'évolution de ses capteurs

dans les versions futures.

Mais il y a aussi une autre caméra qui est capable de rivaliser dans le domaine, c'est la Panasonic 3000, avec laquelle j'ai eu l'occasion de filmer *Les Beaux gosses* de Riad Sattouf. Même si elle reste une évolution des caméras HD de reportages vidéo qu'on connaît, la qualité du capteur, et la qualité du Codec AVC Intra la place, pour moi, dans le trio de tête quand il s'agit de tourner pour le cinéma. J'attends d'ailleurs avec impatience une caméra qui serait enfin équipée d'un capteur plein format, avec le niveau de qualité de traitement d'images que les ingénieurs Panasonic ont réussi à atteindre.

*Et d'un point de vue purement ergonomique ?*

La caméra F23 reste lourde, et pas très bien conçue. Elle devient rapidement une forêt d'accessoires encombrante. Les batteries sont énormes, et les plans au Steadicam sont compliqués. Sony a depuis annoncé au NAB la sortie de la nouvelle F9000, qui devrait être un modèle HDCam SR plus compact que la solution " magasin magnétoscope " initialement conçue pour la Genesis. Je pense que c'est l'avenir, avec les magasins à mémoire flash qui existent déjà pour cette même caméra.

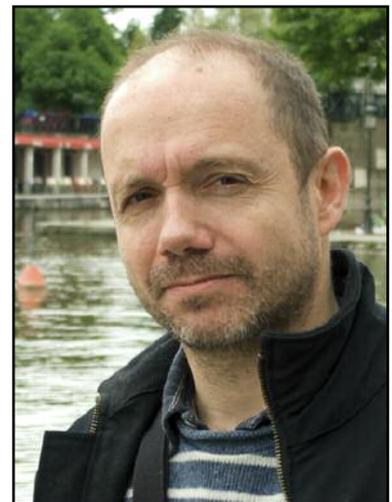
*Quels ont été les choix principaux de focale ?*

Dans l'ensemble, le film est proche d'un rendu vu de l'œil humain. Nous ne sommes jamais descendus en dessous du 10 mm, et la plupart du temps tout est tourné aux alentours du 14 mm. La règle là encore est : tant qu'on peut allonger la focale, on allonge, est tant qu'on peut ouvrir le diaph, on l'ouvre !

Toutefois Marina voulait aussi donner à son film un point de vue assez mental, et parfois assez peu réaliste... C'est donc plus à travers les mouvements caméra que Georges Diane (le cadreur) a pu composer des plans assez sophistiqués... D'autant que le studio, avec ses feuilles mobiles, nous a donné beaucoup de liberté.

*Comment avez-vous configuré " sensimétriquement " la caméra ?*

Nous avons tourné en choisissant la courbe S Log, qui redonne un aspect film en exploitant au mieux la très grande dynamique du capteur. La pose en capture HD se doit d'être précise, surtout pour les hautes lumières, et cette dynamique est pour moi capitale. C'est Bertrand Etienne, l'ingénieur de la vision avec qui je travaille sur tous les films en HD, qui se charge de vérifier ces réglages et qui s'occupe aussi de régler les moniteurs sur le plateau pour



Dominique Colin



Sophie Marceau dans *Ne te retourne pas*  
photographié par Dominique Colin

permettre un affichage proche de ce qu'on pourrait avoir à la fin. Ce rôle est indispensable désormais sur un tournage de cinéma numérique, et, par chance, ça commence à rentrer dans les mœurs !

*Aviez-vous des moniteurs avec des profils d'affichage selon les ambiances tournées ?*

Non, nous n'avons pas de moniteurs capables d'intégrer des profils d'affichage (ou contre LUT) mis au point lors de tests. A vrai dire, ce type de matériel est encore rare et assez lourd sur un plateau en gestion. Mais je pense que c'est vraiment l'avenir. A condition d'avoir les moyens techniques et le personnel pour s'en charger...

*Et comment s'est déroulé l'étalonnage ?*

L'étalonnage du film s'est effectué avec Lionel Kopp sur sa console Digital Vision. C'est l'une des seules actuellement à être compatible directement avec les fichiers Avid HD, et donc qui évite de passer par une conformation des images. C'est à mon sens une autre voie d'avenir, puisqu'on pourrait envisager bientôt d'avoir une réciprocité totale, avec une console de ce type sur le plateau, qui donnerait en amont du montage des métadonnées d'étalonnage, récupérées immédiatement par le système de montage. Le réalisateur monterait alors avec une image quasiment étalonnée...

*NB Entretien effectué par François Reumont pour Sonovision et publié avec l'aimable autorisation de sa rédaction. Retrouvez d'autres propos de Dominique Colin dans le numéro Spécial Cannes de Sonovision.*

.....

#### ► Fréquentation

Sur les quatre premiers mois de l'année 2009, les entrées dans les salles s'élèvent à 70,33 millions d'entrées, soit 10,1 % de moins que sur la même période en 2008.

Pour le mois d'avril 2009, les entrées dans les salles sont estimées à 17,62 millions, soit une progression de 12 % par rapport au mois d'avril 2008. Sur les douze derniers mois écoulés, la fréquentation est estimée en baisse de 5 % pour atteindre 181,79 millions d'entrées.

Sur les quatre premiers mois de l'année 2009, la part de marché des films français est estimée à 42,6 % contre 60,9 % sur la même période en 2008. La part de marché des films américains est estimée à 44,1 % depuis le début de l'année contre 31,4 % sur la même période en 2008.

Sur les douze derniers mois, la part de marché des films français est estimée à 37,6 %, celle des films américains à 49,4 % et celle des autres films à 12,1 %.

Source : CNC

## ► Fujifilm

Fraîchement rentrés de Cannes, nous souhaitons tout d'abord vous remercier pour le soutien que vous nous avez apporté lors de cette quinzaine exceptionnelle. Le 62<sup>e</sup> Festival de Cannes a été pour Fujifilm une édition très enrichissante, tournée vers la nouveauté et le dynamisme. La Terrasse Fujifilm du Martinez, notre nouvel espace, s'est imposée comme un lieu de grande convivialité pour un plus grand nombre d'entre vous et a fait l'objet de nombreux rendez-vous organisés aux côtés de nos partenaires cinéma, en particulier le cocktail AFC du samedi 16 mai.

Fujifilm tient à féliciter toute l'équipe du film *Un Prophète* pour le Grand Prix. Nous remercions plus particulièrement Stéphane Fontaine, membre de l'AFC, pour la qualité de son travail sur notre émulsion Eterna.

De plus, le Festival de Cannes a été aussi pour nous l'occasion de réaliser le lancement européen de notre film négatif Eterna Vivid 500 : le nouveau film Négatif Cinéma 500 ISO à contraste et saturation élevés. Dans la continuité des caractéristiques de l'Eterna Vivid 160, ce nouveau négatif restitue des images claires et spectaculaires dans toutes les conditions de prise de vues relevant de la haute sensibilité.

L'Eterna Vivid 500 sera disponible dès le mois de juin, n'hésitez pas à vous adresser à notre équipe commerciale et technique pour toute information complémentaire.

Enfin, notre présentation produit a été appuyée et renforcée par deux films de démonstration réalisés par Lubomir Bakchev et Laurent Brunet. Nous les remercions encore une fois pour leur implication ainsi que celle de tous les membres de l'AFC. Une présentation plus complète sera organisée en septembre à Paris pour faire découvrir ou redécouvrir les avantages de ce nouveau produit à un plus grand nombre.

### "Come and See", le Ciné Club de la SRF – le jeudi 4 juin :

Nous vous donnons rendez-vous le 4 juin à 20h15 au Studio des Ursulines – 10 rue des Ursulines Paris 5<sup>e</sup> pour la deuxième édition de "Come and See", le nouveau rendez-vous Ciné Club de la capitale organisé par la SRF en partenariat avec Fujifilm.

Pour cette projection, Tristan Aurouet et Bruno Rolland ont programmé *Hardcore*, un film de Paul Schrader datant de 1979 avec George C. Scott.

La projection sera suivie d'un cocktail afin d'échanger sur ce film marquant qui dénonce avec vigueur l'immoralisme des mœurs sexuelles.

Nous vous attendons tous très nombreux à nos côtés pour cette nouvelle édition. Pour toute information complémentaire, vous pouvez contacter Pauline Durand-Vialle de la SRF au 01 44 89 99 65.

### Les "Fuji Awards" – le mardi 16 juin :

La deuxième édition des "Fuji Awards" aura lieu le mardi 16 juin à 19h au

**Pour plus de renseignements**  
 sur la sélection programmée, consultez notre site [www.fujifilm.fr](http://www.fujifilm.fr) ou contactez directement  
 Bernadette Trussardi  
 au 01 30 85 65 30  
 (bernadette.trussardi@fujifilm.fr)

Cinéma des Cinéastes – 7, avenue de Clichy Paris 17<sup>e</sup>.

Cette grande soirée, séance finale des Fuji Tous Courts, permettra de distinguer le court métrage vainqueur de la saison 2008-2009. A cette occasion, les cinq lauréats Fuji Tous Courts de l'année seront projetés pour le bonheur de tous, et c'est le public qui sera une fois encore plébiscité pour élire " Le " grand gagnant. Ce dernier permettra de remettre un prix en pellicule de 5 000 euros à son réalisateur et un appareil numérique de type bridge à son directeur de la photographie.

La projection sera suivie d'un buffet qui nous permettra de fêter ensemble le gagnant et la fin d'une belle année Fuji Tous Courts.

Les cinq films en compétition pour le " Fuji Award " :

*Choisir d'aimer* de Rachid Hami, photographié par Béatrice Mizrahi et produit par Mezzanine Films

*Paul Rondin est... Paul Rondin* de Frédérick Vin, photographié par Laurent Tangyet produit par 1/33 Productions.

*La Minute vieille* de Fabrice Maruca, photographié par Xavier Castro et produit par Plein la Vue

*Bébé* de Clément Michel, photographié par Steeven Petiteville et produit par Sombrero Productions

*Sit In* de Frédéric Dubreuil, photographié par Laurent Dhainaut et produit par Envie de Tempête Productions.

Nous vous attendons tous très nombreux à nos côtés pour soutenir le format court et pour élire le successeur de *Retour de flamme* de Christian Stupar, le grand vainqueur 2008.

► **Kodak**

Cannes 2009 : clap de fin !

Comme chaque année, vous avez été extrêmement nombreux – directeurs de la photographie, producteurs, réalisateurs, techniciens ou prestataires (français et étrangers) – à fréquenter L'Appartement Kodak devenu, on le sait, l'un des hauts lieux du Festival pour tous les " professionnels de la profession ". Nous en sommes autant fiers qu'heureux.

Gageons que lors de la prochaine édition du Festival international du film, il en sera de même avec encore un beau succès d'estime et de fréquentation.

Le 24 mai dernier, le festival 2009 a donc tourné sa page en procédant à sa remise des prix. Il en a été de même pour Kodak, parrain historique de la Caméra d'or avec le Prix de la Caméra d'or et soutien permanent au court métrage avec le Prix " Découverte Kodak du court métrage " de la Semaine internationale de la Critique.

Remis par Isabelle Adjani, le Prix de la Caméra d'or (50 000 euros sous forme de pellicule négative) a été attribué au film australien de Warwick Thornton intitulé *Samson et Delilah* qui relate au quotidien l'existence morne et répétitive d'un couple d'aborigènes exclus de la société puis propulsés dans un

monde de violence, d'incompréhension et de mépris au cœur duquel seul l'amour s'avère salvateur.

Le jury était composé cette année d'Olivier Chiavassa, Sandrine Ray, Charles Tesson, Edouard Waintrop et de la directrice de la photographie Diane Baratier sous l'autorité et la présidence du comédien-réalisateur Roschdy Zem. Découvrez l'interview du jury sur [www.jeunecineaste.net](http://www.jeunecineaste.net), site soutenu par Kodak.

Le Prix Découverte Kodak du court métrage de la Semaine internationale de la Critique (3 000 euros sous forme de pellicule négative) a, quant à lui, été attribué au film *Logorama* qui est l'œuvre de trois réalisateurs issus du collectif de graphistes H5 : François Alaux, Hervé de Crécy et Ludovic Houplain, lesquels ont longtemps œuvré dans le domaine du clip. Ce film d'animation au casting très original – il s'agit des logos de grands groupes industriels – est étonnamment traité comme une histoire " traditionnelle " qui utilise et se moque des clichés, notamment ceux du cinéma d'action. Un régal !

Pour de plus amples renseignements sur le film et notamment découvrir l'entretien accordé par les trois cinéastes sur la plage de l'Appartement Kodak, n'hésitez pas à vous rendre sur le site [www.jeunecineaste.net](http://www.jeunecineaste.net) (soutenu par Kodak) qui rend compte à l'année de toutes les informations susceptibles de favoriser l'émergence de nouveaux talents.

En ce qui nous concerne, rendez-vous est d'ores et déjà pris pour Cannes 2010 du 12 au 23 mai !

#### Kodak et le court métrage : une longue histoire

Historiquement très attaché au court métrage, Kodak demeure le partenaire de " Côté Court ", le festival du film court de Pantin dont la 18<sup>e</sup> édition aura lieu cette année du 10 au 21 juin 2009. (A cette occasion, Kodak dotera le " Grand Prix Côté Court " de fiction de 3 000 euros sous forme de pellicule).

Avec 25 films en compétition et quelques rétrospectives tout à fait passionnantes comme cette année l'accent mis sur le rôle que New York a joué dans le développement du cinéma indépendant et de l'art contemporain (avec des films de Jonas Mekas et Andy Warhol), Pantin continue de s'affirmer comme l'un des rendez-vous majeurs du court métrage. Ne pas manquer le panorama 2008 (toujours très instructif), l'hommage rendu à Puccini par 15 réalisateurs aux origines et aux univers très différents ou encore un aperçu du parcours pédagogique engagé par l'Ecole du Fresnoy.

#### Kodak au rendez-vous de la publicité

Voilà qu'à peine revenu de Cannes, Kodak effectue déjà son " come-back " sur la Croisette à l'occasion du 56<sup>e</sup> festival international de la publicité qui se déroulera du 21 au 27 juin prochain. Tout au long de ce festival également appelé " Cannes Lions ", Kodak sera heureux de vous recevoir sur son bateau amarré en face du Palais des Festivals. Pour davantage d'informations sur

place, n'hésitez pas à contacter Fabien Fournillon au 06 61 90 58 67.

Création audiovisuelle française, états généraux

Nicolas Bérard, David Seguin et Nathalie Martellière seront présents pour représenter Kodak à la 6<sup>e</sup> édition de la Création télévisuelle qui se tiendra le 22 juin prochain au Studio Gabriel, en bas des Champs-Élysées. Organisée par l'Association pour la promotion de l'audiovisuel, cette journée donnera, comme chaque année, la parole aux professionnels de la fiction, du documentaire, de l'animation et du spectacle vivant afin d'établir l'état des lieux indispensable de la création audiovisuelle française.

► **ACS France**

L'Ultimate Arm, proposée par ACS France, une révolution en marche...

Un système révolutionnaire, car il garantit une image parfaite quelles que soient la vitesse, la qualité du terrain et les conditions climatiques.

Avec ce puissant 4x4 ML 55 AMG, ACS France propose une solution complète offrant une qualité de travail unique pour le réalisateur et l'opérateur caméra. L'Ultimate Arm est fixé sur le toit du véhicule, la caméra est associée à une tête gyrostabilisée Gyron Stab-C Compact ou LEV Head, les opérateurs sont à l'abri dans le véhicule et manipulent la caméra, la tête et le bras à l'aide de joysticks. Soit le meilleur de la technologie concentrée dans un produit unique.

ACS France dispose de l'exclusivité de l'Ultimate Arm sur le continent européen. Cette technologie de pointe sera proposée au départ du sud de la France, pour un déploiement rapide vers l'Italie et l'Espagne, où les décors sont souvent recherchés.



**Technologie**

L'Ultimate Arm a été récompensé de l'Award Technique en 2006 à Hollywood, tant ses caractéristiques techniques sont impressionnantes :

- Il pivote sur 360° en six secondes.
- Il a été utilisé dans des conditions extrêmes, allant de 54° dans la Vallée de la Mort, à - 40° en Alaska !
- Il garantit des prises de vues stabilisées à

des vitesses extrêmement élevées (160 km/h).

- Son amplitude est inégalée. Au plus haut, l'axe caméra se situe à 5 mètres 40 au-dessus du sol. Au plus bas, la caméra peut " raser " la route et finir, en plan séquence, sur un visage tout en effectuant un mouvement de travelling au dessus d'un véhicule à pleine vitesse.

- Il se différencie des autres bras similaires proposés sur le marché par la technologie de sa fixation " en suspension " sur le toit du véhicule qui donne des

résultats incomparables.

ACS France est spécialisée dans les moyens de prises de vues exceptionnelles, que ce soit la prise de vue aérienne, la machinerie spéciale (Cablecam et Speedtrack). L'Ultimate Arm vient compléter cette palette de produits, avec l'idée de proposer une offre couplée pour optimiser les moyens de prise de vues. Pour répondre aux contraintes économiques et aux besoins de production, ACS France souhaite proposer une solution novatrice avec l'Ultimate Arm couplée à la prise de vues aérienne, l'Ultimate Arm se partageant la même tête Gyro-stabilisée Gyron Stab C Compact, il est possible d'enchaîner les plans, et de placer la caméra et la tête en quelques minutes de l'Ultimate Arm à un hélicoptère et réciproquement. ACS France met à disposition une équipe complète dans cette offre jumelée hélicoptère et Ultimate Arm (Pilote Film hélicoptère, opérateur caméra, opérateur grue, 2 conducteurs de précision (Camera & Picture car), technicien tête et bras).

Les points forts sont nombreux, notamment les temps d'installations qui sont raccourcis. « Nous sommes opérationnels en quelques minutes. Ce qui est largement apprécié par les clients sur un tournage où chaque minute compte » déclare Benoît Dentan, directeur commercial d'ACS France.

L'Ultimate Arm peut servir en mouvement, ce qui fait sa force, mais aussi lorsque le véhicule est arrêté où l'ensemble se transforme en grue de tournage. Vous pouvez aussi considérer l'utilisation de l'Ultimate Arm et du ML 55 comme une grue de plateau sur travelling et profiter de sa présence sur le lieu de tournage et de la facilité de mise en place !

L'Ultimate Arm peut être installé sur d'autres véhicules ou tout autres supports dans le cadre de besoins spécifiques (bateau, train, bus, camion, etc.). La position du bras, fixé de manière à ce qu'il soit « en suspension » sur le toit du véhicule, est l'une des principales raisons qui donne un tel résultat artistique et différencie ce produit des autres bras similaires proposés sur le marché. L'axe caméra se situe au plus haut à 5,40 m.



L'Ultimate Arm associé à la tête Gyron Stab C Compact ou LEV Head servira pour des prises de vues spectaculaires tant pour des films publicitaires que pour des scènes de cascades ou pour des films d'action.

Performance Filmworks Canada et l'Ultimate a ainsi été utilisé sur : *Batman : The Dark Knight* de Christopher Nolan, *Quantum of Solace* de Marc Foster , *2012* de Roland Emmerich, *Edge of Darkness* de Martin Campbell, *Terminator Salvation* de Joseph McGinty Nichol, *Salt* de Phillip Noyce, etc..

Pour assurer la prise en main de ce nouveau produit et bénéficier de

l'expérience de Performance Filmworks Canada, des sessions de formation et d'entraînement ont été mises en place par ACS France et des membres de l'équipe canadienne afin de travailler sur la coordination entre l'opérateur du bras et les deux conducteurs de précision (Camera & Picture car) qui sont impliqués dans la réalisation des images.

## ► Maluna Lighting

Dans son souci permanent de proposer des outils innovants, pratiques et fiables, Maluna Lighting a développé une toute nouvelle toile de protection contre la pluie pour vos projecteurs. Une solution qui fait disparaître à jamais les tôles inadaptées aux projecteurs et dangereuses pour l'équipe de tournage.

### La toile Rain Protection en détails :

- Performances

Résistance à la chaleur : 250° en continu et 300° en pointe

Intégralement étanche

Classement feu M0 qui atteste de son ininflammabilité et de son incombustibilité



- Avantages :

Facilité d'utilisation

Solution silencieuse contrairement aux " toits " faits en cadre de diffusion

Sécurité optimale car disparition des tôles et de leurs éventuelles chutes

Conditionnement en rouleau compact et idéal pour les roulantes à gélatines

- Cette toile tissée est proposée au mètre ou bien au rouleau afin que vous puissiez la faire paraître dans vos listes de gélatines ou

de consommables. (Cédric Meyrand)

## ► Mikros image

Visages 3D sur le film *Ne te retourne pas*

Réalisé par Marina de Van, *Ne te retourne pas* est un thriller au cours duquel le

personnage joué par Sophie Marceau se voit prendre les traits d'une autre (Monica Bellucci).

L'enjeu pour Mikros Image était de superposer les visages des deux comédiennes afin de créer un nouveau personnage, un visage hybride qui occupe l'écran pendant plus de 15 minutes. En outre, il s'agit pour ce film français de jouer avec des visages féminins jeunes et connus, et de juxtaposer l'image de synthèse et la photo dans la même image.

Mikros Image a conduit ce projet avec WFX, sa filiale belge, et a réalisé 130 plans pour créer des transforma-

tions faciales spectaculaires.



Photo Steve Braun

Sophie Marceau et Monica Bellucci

► **Nombre record de films produits dans l'Union européenne en 2008**

La production cinématographique (films de fiction et documentaires) de l'Union européenne (UE) a établi un record en 2008 avec un total de 1 145 longs métrages, soit 112 films de plus qu'en 2007, a annoncé, lundi 11 mai, l'Observatoire européen de l'audiovisuel, « sur la base des données provisoires actuellement disponibles », précise le communiqué.

Par ailleurs, la part de marché des films européens est de 28,4 % du nombre total des entrées en salles au sein de l'UE (28,6 % en 2007, chiffre record cette année-là). La France est en tête du classement des parts de marché des films nationaux avec 45,4 %, son niveau le plus haut depuis 1984, grâce à *Bienvenue chez les Ch'tis* et *Astérix aux Jeux olympiques*. Viennent ensuite la République tchèque (39,6 %), le Danemark (33 %), le Royaume-Uni (31 %) et l'Italie (29,3 %). En nombre d'entrées, la production britannico-américaine de la comédie musicale *Mamma Mia !* occupe la première place avec environ 33,7 millions de billets vendus en 2008, suivie de *Quantum of Solace*, une aventure de James Bond, avec 27,49 millions d'entrées.

La fréquentation des salles dans les 27 Etats membres de l'Union européenne est en augmentation de 0,5 %, à 924 millions d'entrées en 2008.

*Le Monde*, 13 mai 2009

► **A lire** un guide sur les formations des métiers du cinéma et du théâtre en supplément du *Télérama* du 20 mai 2009. Il peut être également consulté à l'adresse suivante : <http://www.telerama.fr/formations/>



► **Les membres du jury de la Caméra d'or vus par Diane Baratier**



De gauche à droite et de haut en bas : Olivier Chiavassa, membre consultant de l'AFC, Charles Tesson, Roschdy Zem, président du jury, Edouard Waintrop et Sandrine Ray

Vous pouvez voir ou revoir les portfolios au jour le jour et bien d'autres images illustrant ces articles sur le site Internet de l'AFC ([www.afcinema.com](http://www.afcinema.com)).



Une vitrine cannoise rue d'Antibes



Philippe Dieuzaide, Patrick Leplat, Natasza Chroscicki, Alexis Detkovser, Alain Coiffier, Fabrice Gomont, Laaziz Keniche, Oualida Bolloc'h, Alain Gauthier, Christian Julien, Olivier Affre (Panavision)



Véronique Cayla présente le bilan 2008 du CNC dans le salon Croisette de l'Hôtel Majestic



Thierry Forsans, Didier Dekeyser, Christophe Massis et leurs collaborateurs (Eclair)



Jean-Noël Ferragut, Eric Guichard, Claude Garnier et Mathilde Demy - Photo Philippe Mazzoni pour Fujifilm



La terrasse Fujifilm, suite des Oliviers, Hôtel Martinez



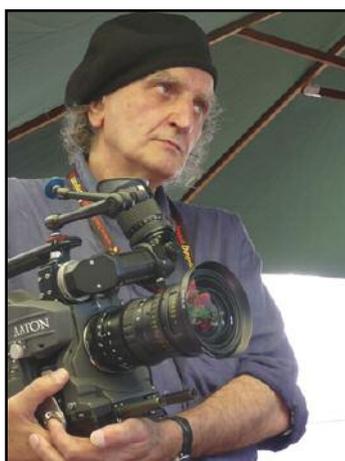
Denis Auboyer, Olivier Duval, Angelo Cosimano et Tommaso Vergallo (Digimage)



Nathalie Cikalovski, David Seguin, Nicolas Bérard, Thierry Perronnet et Laurent Dartoux (Kodak) Photo Laurent Hébert



Fabien Pisano (Sony), Trevor Steel (Emit), Alain Gauthier (Panavision) et Thierry de Segonzac (TSF)



Jean-Pierre "Ulysse" Beauviala et sa caméra Penelope équipée d'un zoom Angénieux Optimo

## vues de Cannes

par Jean-Noël Ferragut

<b>sommaire</b>	
<b>l'AFC à Cannes</b>	<b>p.1</b>
<b>festival de Cannes</b>	<b>p.4</b>
<b>Imago</b>	<b>p.7</b>
<b>ça et là</b>	<b>p.9</b>
<b>in memoriam</b>	<b>p.11</b>
<b>films AFC sur les écrans</b>	<b>p.14</b>
<b>films " non " AFC sur les écrans</b>	<b>p.17</b>
<b>le CNC</b>	<b>p.20</b>
<b>nos associés</b>	<b>p.21</b>
<b>presse et lecture</b>	<b>p.27</b>
<b>vues de Cannes</b>	<b>p.28</b>

Association Française des directeurs de la photographie Cinématographique  
 8, rue Francœur 75018 Paris - Tél. : 01 42 64 41 41 - Fax : 01 42 64 42 52  
 E-mail : [afc@afcinema.com](mailto:afc@afcinema.com) - Site : [www.afcinema.com](http://www.afcinema.com)